

L'été 2018 est largement consacré à la commémoration de la Grande Guerre. Les Mercredis de l'ACHA y ont fait allusion ; les Belges et les Ardrésiens poseront ensemble une plaque du Souvenir, le vendredi 7 septembre, près du Monument aux Morts, place du Général de Saint-Just. Des contacts ont été pris avec des représentants des Alliés qui sont intervenus dans notre région : Belges bien sûr, Anglais, Américains... et les travailleurs chinois ne seront pas oubliés.



## ÉDITORIAL



**Les Alliés, à la fin de la Grande Guerre.  
Signé L. DERUME. Guinguette du Franconi, vers 1919.**

Les prochaines Journées du Patrimoine : vous trouverez en dernière page l'affiche qui annonce leur programme. "Circuit de la Victoire Etc", parce que les Monuments du Souvenir nous emmèneront au gré de la Vallée de la Hem, qui nous réserve toujours également des découvertes naturelles et architecturales.

Et vous... d'ici le centenaire de la Victoire en 1918, peut-être pourriez-vous fouiller vos archives familiales, et y (re)découvrir correspondance, photographies, objets... ? Tout document serait bienvenu, pour être étudié par les animateurs de l'ACHA !

Michel CABAL

## Comment on fait l'Histoire ! (2)

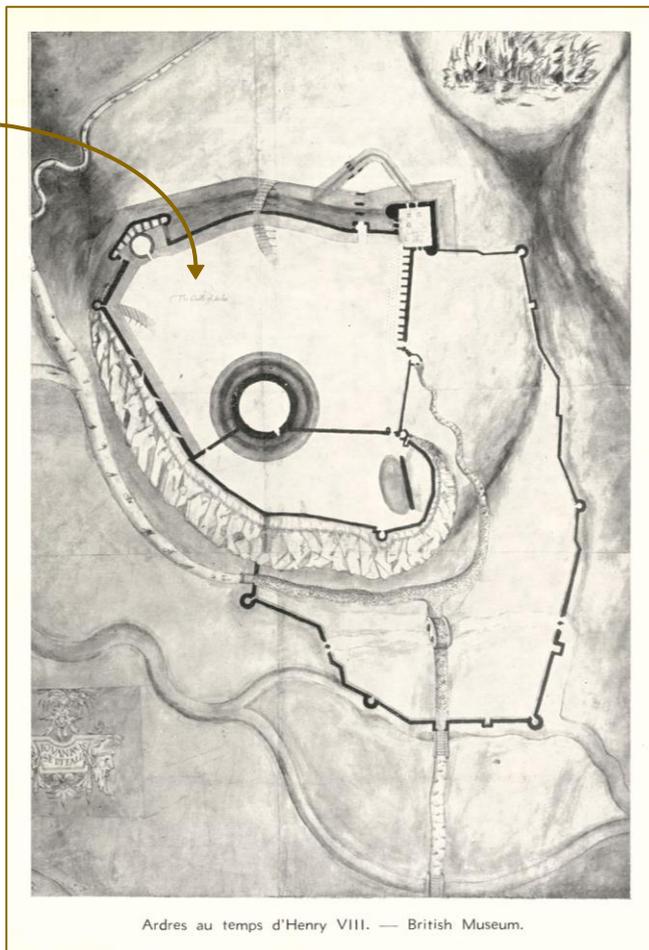
Depuis plus d'un demi-siècle, historiens, géographes et guides touristiques se sont excités sur un plan du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, conservé à Londres (Cotton Library / British Library / British Museum), légendé « *The castle of Ardres* » au crayon et à la manière de l'époque (cf **ci-dessous**).

François de Saint-Just (1896-1989), notable local, maire d'Ardres entre 1933 et 1936, très bon historien, l'a fait paraître dans son histoire familiale « *Témoins de quatre siècles* », en 1962. Non sans la bénédiction du médiéviste Jean Favier, futur directeur de la Bibliothèque nationale de France ; du professeur à l'Université de Lille Louis Trénard ; et de l'abbé Lepoutre, fin connaisseur du Nord-Ouest du Pas-de-Calais. On considérait le document comme le plus ancien plan connu d'Ardres ; même si des doutes s'exprimaient ici ou là.

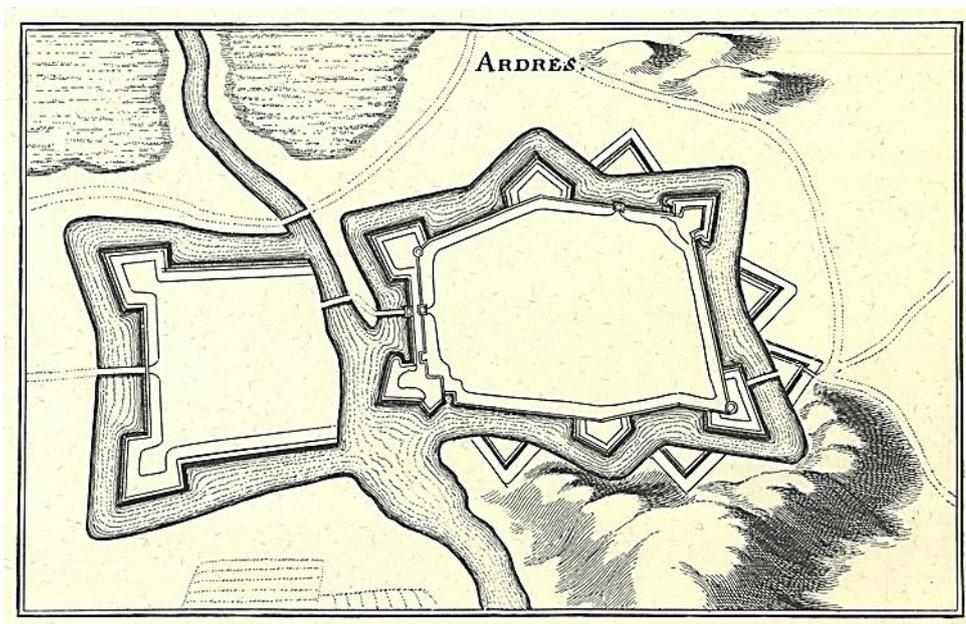
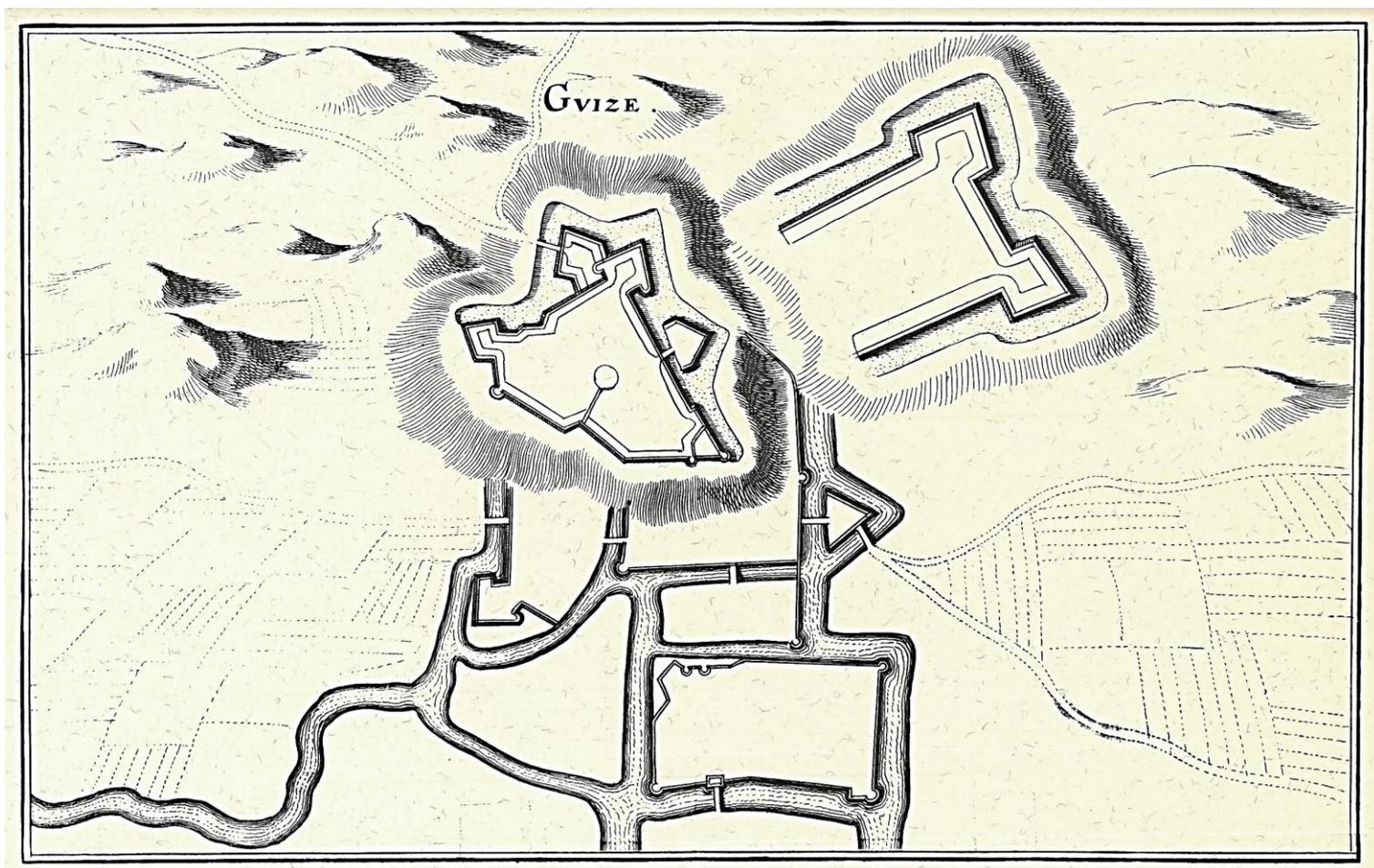
La vérité surgit à l'occasion d'une excursion de l'ACHA le 8 mai 1991, dans l'Avesnois et à Guise : le soi-disant plan d'Ardres représentait cette place-ci. Les historiens Faucherre (France), Potter (Royaume-Uni) et Ibanez (Espagne), chacun spécialiste des fortifications, ont aussitôt confirmé. À l'appui, la « *Topographia Galliae* » éditée par Merian à Francfort en 1656, avec des **plans de Tassin datés de 1636 (page 3)**, et des vues panoramiques de Peeters vers 1650.

Certes, il y a des points communs : modernisation d'une enceinte médiévale par les Valois au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle ; bastions protégés à la façon italienne par une galerie de contremine ; un important ouvrage à cornes. Et quant au matériau, plutôt que la pierre de grès ou calcaire, c'est l'utilisation d'une brique "standard".

*The Castle of Ardres.*



“Ardres au temps d’Henry VIII”,  
in *Témoins de quatre siècles*,  
François DE SAINT-JUST,  
Dessaint, Paris, 1962. P.129



Mais on ne compte pas les différences : la topographie (les bras de l'Oise ne sont pas la maigrelette rivière d'Ardres) ; une puissante citadelle à Guise, alors que celle d'Ardres a disparu ; d'un côté un donjon central sur motte, de l'autre un vague souvenir médiéval flanquant le Bastion du Festin...

Maintenant... au plus entreprenant des lecteurs d'ACHA-Info, d'aller rechercher à Londres un plan d'Ardres au XVI<sup>e</sup> siècle, peut-être sous la légende « *The castle of Guise* » ?!

**Michel CABAL**



## **B. Années 80**

Le départ des élèves du centre vers la périphérie libère des locaux. Les anciennes classes deviennent des salles municipales et hébergent diverses institutions et associations. Dans le périmètre du cœur de ville les bâtiments conventuels des Carmes accueillent la Poste en 1986. Un premier supermarché s'installe en périphérie à Bois-en-Ardres, l'autre à Autingues à la limite de la commune d'Ardres. En réponse à la loi de l'eau de 1964 et aux obligations d'assainissement, la municipalité d'Ardres fait construire une première station d'épuration le long du canal, capable de traiter les besoins de 3 000 habitants. Le parc automobile ne cessant d'augmenter, la traversée des villes est un frein aux flux de circulation, le réseau autoroutier s'étend. En 1982 l'A26 arrive à Lillers, son prolongement vers Calais et son raccordement à la rocade sud de la ville sont programmés. Le tronçon est ouvert en 1991 mais la dernière sortie avant Calais est située à Zouafques distante de 8 km.

## **C. Années 90**

Elles correspondent à la redécouverte et à la mise en valeur de la richesse patrimoniale de la ville. Un chantier de restauration et de réutilisation de la chapelle des Carmes (1679) est entrepris. On y trouve un espace de communication pour le tourisme et la culture : office de tourisme, salle de conférence et d'exposition. Le bastion puis les silos à grain, tous deux du XVI<sup>e</sup> siècle, sont classés Monuments historiques en 2003. Le chantier du tunnel sous la Manche progresse et la ligne TGV, qui va de pair avec sa construction, traverse les communes proches. La construction d'une gare juste avant le tunnel a posé le problème du contrôle des personnes empruntant cette liaison. L'existence d'une desserte locale est approuvée, elle est construite à Fréthun à 6 km de Calais et 16 km d'Ardres, elle n'apportera pas le dynamisme escompté. La ville est classée station touristique et met l'accent sur la valorisation de l'espace urbain et l'environnement. Peu à peu elle obtient une puis deux puis trois fleurs au concours des villes fleuries. L'équipement sportif est une autre priorité car avec 1 111 licenciés dans une association sportive en 1991, cela fait un quart de la population intéressée par le sport. Les lotissements se multiplient à la périphérie le long des axes principaux et comblent les dents creuses du bourg. De nouveaux bâtiments accueillent l'AFAPEI pour les handicapés, l'AMB pour les services d'aide et de soins à domicile... Une nouvelle caserne de pompiers sur le territoire de Louches en bordure de la RD 224 est inaugurée en 1999.

## **D. À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.**

Une toute autre aventure commence : celle de l'intercommunalité. Elle est mise en place le 31 décembre 1999. La communauté de communes de la région d'Ardres et de la vallée de la Hem ou « CCRAVH » regroupe 19 des 22 communes du canton d'Ardres. Elle sera de courte durée puisque le 1<sup>er</sup> janvier 2014 elle a été dissoute. Entretemps des projets communs ont été réalisés comme l'organisation du tri sélectif, la construction d'une nouvelle perception dans le lotissement du Beau Séjour, le CER centre de l'économie rurale dans le lotissement Saint-Quentin, une antenne locale de la MSA en centre-ville, une nouvelle salle de sport près du collège... Sur le plan économique, la CCRAVH a développé trois Zones d'activités dont une sur Ardres, la ZA du Pont sans Pareil. En 2004, la sucrerie est condamnée suite aux restructurations menées par son propriétaire Terréos. En 2008 c'est au tour de la Linière de rejoindre la Flandre. Ces délocalisations ont eu raison des derniers piliers de l'industrie locale. Cependant touchant la gouvernance séculaire de la ville

sur les communes environnantes, les reformes territoriales initiées en 2007 aboutissent non seulement à la dissolution de la CCRAVH mais également au rattachement de huit communes dont Ardres à la CC3P (Communauté de Communes des Trois Pays). En application de la loi portant sur la Nouvelle Organisation Territoriale de la République (appelée loi NOTRe) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, Ardres passe de l'arrondissement de Saint-Omer à celui de Calais et perd le statut de chef-lieu de canton qu'elle détenait depuis 1802.



### La ville s'est étendue autour de son centre historique

Si du point de vue administratif les choses ont évolué différemment de ce qui était souhaité par ses édiles, le bourg a, en l'espace des deux dernières décennies, fortement augmenté son attractivité et son aménité. Dans le périmètre du cœur de ville un bel ensemble de bâtiments et d'espaces arborés ont permis de mettre en valeur le patrimoine historique et architectural. Les abords du lac très fréquentés ont été embellis, et des équipements nautiques, récréatifs et festifs réalisés. Ils attirent un public nombreux. Les salles de sport situées dans la proche périphérie se sont multipliées, elles offrent un panel important d'activités. Le cadre de vie des Ardrésiens est particulièrement amène.

#### **IV. La population ardrésienne à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle**

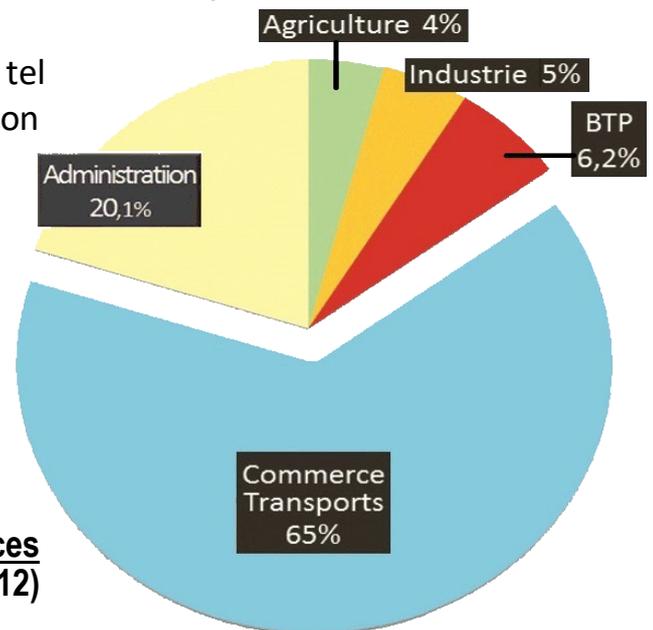
La population d'Ardres a connu une croissance de 13% durant la première moitié du siècle. Elle s'accélère et passe à 42% dans la deuxième moitié du siècle. Au recensement de 2012, Ardres compte 4 287 habitants.

La représentation de la population active par secteurs d'activités permet d'abord de mesurer les profondes mutations qui ont touché le monde du travail.

Pour l'agriculture on parle de révolution tant ce secteur a changé. Moins de paysans, des exploitations beaucoup grandes, le recours à des machines de plus en plus performantes, une productivité sans égale avec une main d'œuvre réduite. Ardres, au cœur d'un monde rural, compte 4% d'actifs agricoles.

L'aménagement des infrastructures de tout bord : routières, ferroviaires, fluviales, les gros chantiers et la construction individuelle ou collective, maintiennent le secteur des BTP à 6,2% d'actifs. Le secteur de l'industrie s'est effondré : concurrence des NPI (Nouvelles Puissances Industrielles), robotisation, restructuration d'entreprises et délocalisations expliquent cela.

Le secteur dominant est celui des services, à tel point que l'expression « tertiarisation » de la population ardresienne est pleinement justifiée. On distingue 20% d'actifs dans la fonction publique d'État, hospitalière ou territoriale, et 65% d'actifs dans les services privés. L'importance de ce secteur caractérise une société au niveau de vie élevé avec accès aux soins médicaux, à l'éducation, aux loisirs, à la culture et à une multitude de services et de biens de consommation.



**85% des actifs travaillent dans les services**  
(INSEE, 2012)

ÉVOLUTION RÉCENTE	Calais	Ardres	Audruicq	Guînes	Oye-Plage
Croissance annuelle en %	- 0,53	+ 0,26	+ 1,76	+ 1,81	- 1,17
En nombre, de 2006 à 2011	- 1973 hts	+ 54	+ 496	+ 422	- 327

Pour la période de 2006 à 2011, la croissance de la population de l'aire urbaine de Calais, regroupant 32 communes, a été de 0,7% par an. Cela cache bien des disparités : Calais a perdu 1 973 habitants durant cette période. Avec un pourcentage de croissance de 0,26 % par an pour cette période, mais presque un doublement de population depuis 1954, Ardres est un exemple de commune d'une couronne périurbaine ayant une croissance positive, que l'accroissement naturel seul ne peut expliquer. L'apport de population extérieure, choisissant de vivre à la campagne sans en avoir certains inconvénients et en y important des habitudes de consommation urbaine, illustre le phénomène de rurbanisation. Ardres présente les caractéristiques d'une commune « rurbanisée ». Une forte expansion de l'emprise spatiale, une nouvelle distribution des zones d'activités ou d'habitat, ici autour d'un noyau historique valorisé, atteste cette évolution.

### En conclusion...

Ardres est un exemple de bourg-centre qui, confronté aux changements politiques, économiques, institutionnels, sociaux... a maintenu une qualité de services, d'activités, de desserte et d'aménité à l'échelle de son bassin de vie. Elle a renforcé son attractivité par la mise en valeur des atouts qui lui sont propres et marquent l'identité de son territoire : son environnement (ses lacs, sa nature), son patrimoine historique et architectural, ses équipements sportifs.

Ainsi, avec son cadre de vie, son patrimoine classé, ses associations multiples, les voies de communication d'importance qui la cernent, la proximité de Calais (première agglomération du département à laquelle elle est rattachée), Ardres reste un pôle de référence dans le Calaisis.

**JOURNÉES  
EUROPÉENNES DU  
PATRIMOINE**

**15 & 16  
SEPTEMBRE  
2018**

# ARDRES

**EXPOSITION: Un photographe  
dans la Grande Guerre**

**Inauguration le 15 septembre à 18h30.**

**Dimanche 16 septembre**

**9h30-12h30 et**

**14h-17h30.**

**Du Mardi 18**

**au Samedi 22**

**15h-17h30.**

**LES SOUTERRAINS D'ARDRES**

**Poires, Bastion : Visites**

**Dimanche 9h30-12h, 14h-17h.**

**CIRCUIT DE LA VICTOIRE Etc**

**en bus, avec jeu concours**

**Départs de la Chapelle des Carmes,  
Dimanche 9h30 et 15h30 (durée 3h).**

**Réservations à l'OT : 03 21 35 28 51**

